



collège
MELKART
soyons à l'écoute

DEVOIRS DE VACANCES ÉTÉ 2024

6^{ème} vers 5^{ème}

Français



Les devoirs de vacances proposés sont obligatoires pour certains élèves et conseillés pour tous les autres, afin de consolider les acquis du travail effectué depuis le début de l'année.

Pour les élèves dont les devoirs sont obligatoires, il est impératif de les travailler sérieusement et les rendre complets, pour ne pas compromettre la prochaine année scolaire et faciliter l'adaptation à la classe supérieure.

Bonnes vacances à tous.

Langue : grammaire / orthographe / conjugaison

Les types de phrase

Les déterminants

Les expansions du nom

Les fonctions essentielles : sujet-c.o.d-c.o.i -c.o.s-attribut du sujet

Les pronoms

Les compléments circonstanciels

Le système du passé : imparfait –passé simple- plus que parfait

L'accord du participe passé

Les accords dans le G.N

Les homophones grammaticaux

Vocabulaire

Les verbes d'action dans les récits d'aventure ;

Le vocabulaire : des monstres, de la mythologie, des qualités et des défauts, des émotions et des sensations ; de la ruse ;

Le sens propre et le sens figure

Texte / Compétences :

- Lire et comprendre un texte ;
- Dégager le plan du texte et donner un titre expressif à chaque partie;
- Repérer et Identifier des procédés d'écriture : champ lexical, énumération, gradation, personnification ;
- Rédiger de façon cohérente une réponse à une question ;
- Savoir citer le texte dans la réponse.

Genres littéraires

- Le roman médiéval (*Le Roman de Renart*) ;
- Le roman d'aventures ; (*Sans Famille*)
- Le roman / conte moderne : (*La Bibliothécaire*), (*Le Petit Prince*)
- Les récits, textes et héros puisés dans les textes fondateurs (mythologie, bible, légendes...)
- La Poésie : caractéristiques du genre, les principales Les figures de rhétorique : la comparaison- la métaphore, la personnification

Écriture

Ecrire un récit en trois parties ;

Faire le portrait d'un personnage / d'une créature monstrueuse ;

Ecrire un récit en exprimant des sentiments ;

Texte/Grammaire

Le petit prince et l'aviateur ont du mal à communiquer. Le premier s'interroge sur les épines des fleurs tandis que le deuxième est occupé à réparer son avion.

- 1 J'étais alors très **occupé** à essayer de dévisser un boulon¹ trop serré de mon moteur. J'étais très soucieux car ma panne commençait de m'apparaître comme très grave, et l'eau à boire qui s'épuisait me faisait craindre le pire.
- Les épines, à quoi servent-**elles** ?
- 5 Le petit prince ne renonçait jamais à **une question**, une fois qu'il l'avait posée. J'étais irrité par mon boulon et je répondis n'importe quoi:
- Les épines, ça ne sert à rien, c'est de la pure méchanceté de la part **des fleurs** !
Mais après un silence il me lança, **avec une sorte de rancune**:
- Je ne te crois pas ! Les fleurs sont faibles. Elles sont naïves. Elles se rassurent comme elles peuvent.
- 10 Elles se croient terribles avec **leurs** épines...
Je ne répondis rien. [...] Le petit prince me regarda stupéfait. [...]
- Tu parles comme les grandes personnes !
Ça me fit un peu honte. Mais, impitoyable, il ajouta:
- Tu confonds **tout**... tu mélanges tout !
- 15 Il était vraiment très irrité. Il secouait au vent des cheveux tout dorés:
- Je connais une planète **où il y a un Monsieur cramoisi**². Il n'a jamais respiré une fleur. Il n'a jamais regardé **une étoile**. Il n'a jamais aimé personne. Il n'a jamais rien fait d'autre que des additions. Et toute la journée il répète comme toi: "Je suis un homme sérieux !" et ça le fait gonfler d'orgueil. Mais ce n'est pas un homme, c'est un champignon ! [...]
- 20 Le petit prince était maintenant tout pâle de colère.
- Il y a des millions d'années que les fleurs fabriquent des épines. Il y a des millions d'années que les moutons mangent quand même les fleurs. Et ce n'est pas sérieux de chercher à comprendre pourquoi elles se donnent tant de mal pour se fabriquer des épines qui ne servent jamais à rien ? Ce n'est pas important la guerre des moutons et des fleurs ? Ce n'est pas plus sérieux et plus important que les additions d'un gros Monsieur rouge ? Et si je connais, moi, une fleur unique au monde, qui n'existe nulle part, sauf dans ma planète, et qu'un petit mouton peut anéantir d'un seul coup, comme ça, un matin, sans se rendre compte de ce qu'il fait, ce n'est pas important ça !
- 25 Il ne put rien dire de plus. Il éclata brusquement en sanglots. La nuit était tombée. J'avais lâché mes outils. Je me moquais bien de mon marteau, de mon boulon, de la soif et de la mort. Il y avait, sur une étoile, une planète, la mienne, la Terre, un petit prince à consoler ! Je le pris dans les bras. Je le berçai. Je lui disais: "La fleur que tu aimes n'est pas en danger... Je lui dessinerai une muselière, à ton mouton... Je te dessinerai une armure pour ta fleur... Je..." Je ne savais pas trop quoi dire. Je me sentais très maladroit. Je ne savais comment l'atteindre, où le rejoindre... C'est tellement mystérieux, le pays des larmes.
- 30

Antoine de Saint-Exupéry, Le Petit Prince, 1946.

¹ Boulon: vis

² Cramoisi: rouge sous l'effet de l'émotion

Questions

I. Texte

- 1- Qui est le narrateur de ce récit ? Justifiez votre réponse.
- 2- En vous basant sur un type de phrases et sur deux adjectifs qualificatifs qui renvoient à l'aviateur dans les lignes 1 à 7, dites quel sentiment éprouve cet homme. Pourquoi ?
- 3- **L. 8 à 13.**
Sur quel ton le petit prince s'adresse-t-il à l'aviateur ? Quelle est la raison de leur malentendu ? Justifiez votre réponse en citant le texte.
- 4- **L.28 à 33.**
 - a. En vous appuyant sur une figure de rhétorique et sur des verbes d'action, dites comment se comporte l'aviateur avec l'enfant dans cette étape du récit.
 - b. L'attitude de l'aviateur est-elle la même au début et à la fin de l'extrait ? Expliquez.

II. Grammaire/ Conjugaison

- 5- Précisez la nature et la fonction des mots ou groupes de mots soulignés dans le texte.
- 6- Réécrivez le passage ci-dessous en mettant les sujets au pluriel et en effectuant les modifications qui s'imposent.
Il ne put rien dire de plus. Il éclata brusquement en sanglots. J'avais lâché mes outils. Je me moquais bien de mon marteau, de mon boulon, de la soif et de la mort. [...] Je le pris dans les bras. Je le berçai.
- 7- « La nuit **était tombée** » (l.28).
 - a- Précisez l'infinitif, le temps et le groupe du verbe en gras.
 - b- Justifiez l'accord du participe passé « tombée ».
 - c- Justifiez l'accord du participe passé « posée » (l.5).
- 8- "La fleur **que** tu aimes n'est pas en danger... Je lui dessinerai **une muselière**, à ton mouton... [...] Je ne savais pas trop quoi dire. Je me sentais très maladroit. Je ne savais comment l'atteindre, où le rejoindre... C'est tellement mystérieux, le pays des larmes. »
Dans le passage ci-dessus, relevez:
 - a- Trois articles de natures différentes que vous préciserez.
 - b- Trois pronoms personnels de fonctions différentes que vous préciserez.
 - c- Précisez la nature et la fonction du mot souligné et en gras dans ce même passage.
 - d- Réécrivez la phrase « Je lui dessinerai **une muselière**, à ton mouton... » en remplaçant le GN encadré par un pronom personnel convenable.

Objectif : Maitriser l'emploi des temps dans un récit au système du passé

1. a. Recopiez le texte en écrivant chaque verbe au temps du passé qui convient : imparfait ou passé simple.

b. Quel temps avez-vous utilisé pour le récit ? Pour le portrait ?

Alors seulement, il (remarquer) les deux passagers assis dans le compartiment. L'un (être) un gros garçon avec des lunettes rondes cerclées de métal. Il (avoir) de longs cheveux bruns ébouriffés qui lui (donner) l'air de sortir de la machine à laver. Dans une main, il (tenir) une barre de Mars à moitié mangée, dont le caramel (couler) sur ses doigts.

A. Horowitz, L'île du crâne.

2. Recopiez le texte en conjuguant les verbes au système du passé (imparfait ou passé simple).

Germain (connaître) le chemin jusqu'au Magnier ; mais il (penser) que ce serait plus court en ne prenant que l'avenue de Chanteloube ; mais en descendant par Presle. Direction qu'il n' (avoir) pas l'habitude de prendre quand il (aller) à la foire. Aussitôt, Il se (tromper) et (perdre) encore un peu de temps avant d'entrer dans le bois ; d'ailleurs, il n'y (entrer) pas par le bon côté et il ne s'en (apercevoir) pas, si bien qu'il (tourner) le dos à Fourche et (se diriger) du côté d'Ardentes. Malheureusement, ce qui l' (empêcher) de s'orienter, c' (être) un brouillard qui (s'élever) avec la nuit.

D'après **G. Sand**, *La Mare au diable*.

3. Récrivez ce début de conte en mettant les verbes en gras à l'imparfait ou au passé simple pour retrouver le texte de Marcel Aymé.

Caché derrière la haie, le loup **surveille** patiemment les abords de la maison. Il **a** la satisfaction de voir les parents sortir de la cuisine. Comme ils **sont** sur le seuil de la porte, ils **font** une dernière recommandation. [...] Lorsqu'il **voit** les parents bien loin au dernier tournant du sentier, le loup **fait** le tour de la maison en boitant d'une Ecrapatte, mais les portes **sont** bien fermées.

Marcel Aymé, *Les contes du chat perché*

Rédigez le sujet suivant :

Production écrite

Sujet :

Imaginez en 15 lignes une suite au passage ci-dessous :

« Le jour tant attendu était enfin arrivé ! Enthousiastes, les adolescents montaient leurs tentes dans la forêt afin de préparer le camping de leurs rêves. Mais, alors que Lucien plantait son piquet au sommet de la colline, il entendit un bruit... »

Consignes :

- Respectez le statut du narrateur (la 3^{ème} personne) ainsi que le système du passé.
- Employez le lexique des sentiments.
- Construisez deux paragraphes : le développement et la conclusion.
- Ponctuez soigneusement vos phrases.